

**Cérémonie des vœux
de l'Académie des beaux-arts**

**Intervention de Laurent PETITGIRARD,
secrétaire perpétuel**

*Palais de l'Institut de France
mercredi 21 janvier 2026*

Mesdames et messieurs les ambassadeurs,
Messieurs les secrétaires perpétuels,
Chères consoeurs et chers confrères de l'Académie des beaux-arts et de nos
académies sœurs,
Mesdames et messieurs les élus,
Mesdames et messieurs les présidents et directeurs,
Mesdames et messieurs les journalistes que je remercie pour leur présence,
Chers agents de l'Académie des beaux-arts,
Mesdames et messieurs
et chers amis de l'Académie,

Soyez les bienvenus et je vous remercie d'avoir répondu nombreux à notre invitation.

Je souhaite avant toute chose remercier tout particulièrement l'une de nos consoeurs, **Catherine MEURISSE**, qui a réalisé la carte de vœux de l'Académie cette année et dont le visuel accompagnait l'invitation à cette cérémonie.

Au-delà de Catherine, ce sont naturellement **l'ensemble de mes consoeurs et confrères, membres, membres associés étrangers et correspondants que je souhaite en préambule remercier**, pour le travail qu'ils ont fourni tout au long de l'année 2025, et déjà depuis le début de l'année 2026. Nous avons toutes et tous nos propres carrières artistiques et, pour beaucoup, de nombreuses autres responsabilités encore. Mais c'est avec beaucoup de dévouement que chacune et chacun a permis à cette académie d'assurer ses missions dont je vais vous dire quelques mots. Merci donc à vous chers amis.

Avec le président de notre Académie pour 2026, **Jean GAUMY**, et notre vice-président **Jean-Marc BUSTAMANTE**, j'adresse également et immédiatement mes remerciements à **l'ensemble des agents de l'Académie**, ici au Palais ou en poste dans nos différents sites patrimoniaux, et dont le travail nous est précieux.

Je n'oublie pas, enfin, ceux des **agents de l'Institut** qui nous accompagnent, ainsi que l'ensemble de nos partenaires et de nos prestataires que je remercie sincèrement.

Je ne reviendrai pas sur le bilan de l'année 2025.

Beaucoup d'entre vous nous ont fait l'amitié d'assister à notre séance solennelle de rentrée en novembre dernier sous la Coupole et sous la présidence de notre chère et si efficace Coline SERREAU. J'y avais alors déjà longuement dressé ce bilan. Cette cérémonie de voeux est avant tout l'occasion de **nous retrouver en tout amitié en ce début d'année et d'échanger tout à l'heure sous la grande halle autour d'un verre**. Je m'efforcerai donc d'être le plus bref possible. Permettez-moi néanmoins de vous dire, en quelques minutes, **quelques mots sur l'année 2026 qui s'ouvre**.

Je souhaite commencer par notre **patrimoine** qui constitue en quelque sorte, avec ses membres et correspondants, la « vitrine » de notre Académie.

- près de Nice, la **Villa et les jardins Ephrussi de Rostchild**, que dirigent depuis 3 ans notre consoeur Muriel MAYETTE-HOLTZ et son adjointe Nathalie SAVIGNARD, vont connaître en 2026 leur premiers travaux d'envergure avec la rénovation de 2 bâtiments qui accueilleront, pour l'un notre administration et, pour l'autre, des artistes en résidences, des musiciens aux paysagistes. La Villa elle-même sera quant à elle complètement restaurée, à l'extérieur comme à l'intérieur, à partir de l'automne 2027, mais les jardins resteront ouverts. 2026 sera également l'année d'une grande exposition que nous organiserons aux Gobelins à partir d'avril prochain, en partenariat avec le Mobilier national et les Manufactures de Sèvres, sur le « goût Rothschild ». Je vous rappelle que la Villa dispose d'une collection unique de porcelaines sur laquelle veille attentivement notre conservatrice Oriane BEAUFILS.
- dans le sud toujours, mais dans le sud de Paris cette fois, la **Maison-atelier Lurçat**, dans le 14^{ème} arrondissement, est désormais ouverte au public après les importants travaux qui se sont terminés en 2025 sous la direction de notre confrère Jean-Michel WILMOTTE. Le public est au rendez-vous et nous en sommes très heureux. Les travaux sur l'œuvre de Jean LURCAT continuent sous l'égide de notre administrateur Xavier HERMEL et nous continuons régulièrement d'enrichir notre collection d'œuvres de LURCAT par des acquisitions ciblées même si nous sommes parfois confrontés au fait que notre zèle fait monter la côte de ce grand artiste.
- si nous rejoignons maintenant l'hyper centre de Paris, au bout des jardins du Palais royal, la galerie Vivienne dont l'Académie des beaux-arts est copropriétaire, compte depuis la fin de l'été 2025 un nouvel espace

d'exposition de l'Académie, « **La Galerie de l'Académie des beaux-arts** » où nous organisons des expositions pour certains lauréats de nos prix, pour nos artistes résidents, mais aussi des expositions thématiques. C'est actuellement le cas avec l'exposition consacrée à la bande-dessinée et aux arts, et nous le ferons aussi à l'automne prochain avec une exposition consacrée à la Galerie Vivienne elle-même dont 2026 marque le bicentenaire de l'inauguration.

- ici au Palais de l'Institut, notre salle d'exposition, le **Pavillon Comtesse de Caen**, continue principalement d'accueillir les expositions des lauréats de certains de nos prix, mais aussi l'exposition des artistes de la Casa de Velázquez et, une fois par an, à l'été, une exposition consacrée à l'un de nos regrettés membres. A l'été 2026, c'est à Olivier DEBRÉ et plus particulièrement au travail qu'il a réalisé sur les rideaux de scène de théâtres et d'opéras que nous rendrons hommage.
- à l'ouest, aux confins du 16^{ème} arrondissement, notre confrère Erik DESMAZIERES, que je remercie, a passé le 1^{er} janvier dernier les clefs du **musée Marmottan Monet** à notre confrère Pierre-Antoine GATIER à qui il appartient de terminer avec Véronique PELLOIE la préparation des travaux d'envergure que le musée va connaître à partir du printemps 2027 et qui dureront plus de 3 ans, avec toute la problématique liée à sa fabuleuse collection sur laquelle veille Sylvie CARLIER.
- de l'autre côté du périphérique, à Boulogne-Billancourt, avec notre confrère Adrien GOETZ, directeur de la **Bibliothèque et de la Villa Marmottan**, nous y avons déjà créée 3 ateliers-logements pour des artistes, 2 pour des chercheurs. La restauration des pièces historiques et de l'auditorium sont sur le point de se terminer dans les prochains jours et nous pourrons bientôt nous lancer dans la 3^{ème} et dernière phase de travaux qui portera sur la réhabilitation du parc. Pendant ces travaux, de nombreuses œuvres ont été restaurées sous l'œil vigilant de Louis PARIS et un bel espace d'exposition augmentera bientôt nos possibilités.
- si nous quittons Paris pour rejoindre la Normandie et le village de Giverny, notre confrère Alain Charles PERROT, directeur de la **Maison et des jardins de Claude MONET**, a proposé à notre Compagnie, avec son adjoint Laurent ECHAUBARD, de nouveaux projets visant à améliorer le confort des très nombreux visiteurs, plus de 920 000 en 2025, que nous accueillons chaque année. J'y reviendrai dans un instant.
- un peu plus à l'est, dans le Vexin, notre confrère Jean-Michel OTHONIEL va parachever cette année les travaux de la **Villa Dufraigne**, qui accueillera cette année la 4^{ème} promotion d'artistes en résidence.
- dans **l'appartement d'Auguste PERRET** à Paris enfin, notre confrère Bernard DESMOULIN supervisera en 2026 la restauration des espaces et du mobilier de ce magnifique appartement.

Ces travaux sont bien entendu nécessaires à la préservation de ces lieux incroyables dont nous avons la chance d'être propriétaires par dons ou par legs. Ils vont représenter pour les 5 ou 6 prochaines années encore, je ne peux pas vous le cacher, plusieurs dizaines de millions d'euros d'investissement pour notre Académie qui devra les financer sur ses fonds propres, sans pouvoir recourir à l'emprunt. Nous serons ensuite « tranquilles », si j'ose m'exprimer ainsi, pour plusieurs années je l'espère.

Au-delà de cet enjeu patrimonial, ces importants travaux sont aussi pour nous l'occasion, à chaque fois que nous le pouvons, de **promouvoir et de soutenir la création artistique**, ce qui est au cœur de nos missions et de nos réflexions. Ce soutien passe naturellement par **le développement des résidences d'artistes** que nous possédons sur ces différents sites et qui viennent s'ajouter aux autres programmes que nous menons en collaboration avec d'autres institutions, à la Cité internationale des arts, à la Villa Médicis, à la Casa de Velázquez, au château de Lourmarin, à la Villa Albertine ou encore sur le Domaine de Frapotel depuis 2025. Ces résidences s'accompagnent le plus souvent de bourses de vie et d'opportunités d'expositions durant et à l'issue des périodes de résidences, ce qui est essentiel. Je forme le vœux que 2026 soit l'occasion pour nous de développer encore le côté mentorat ou tutorat de ces résidences avec la participation de mes consœurs et confrères. Cette dimension nous singularise et fait l'originalité de nos programmes.

Ces programmes viennent compléter **l'attribution des nombreux prix et bourses que nous décernons chaque année**, près de 70 maintenant. Ces prix sont attribués dans toutes les disciplines, dans toutes les esthétiques, à des artistes de tous les âges, à tous les moments de la carrière, des prix d'encouragement aux Grands prix de consécration.

Je ne peux manquer de citer également l'importante **action sociale** que nous finançons et qui nous permet de venir en aide à des artistes touchés par la maladie, le handicap ou par les péripéties de la vie et qui peuvent ainsi, grâce à l'Académie, continuer à créer, à dessiner, à photographier ou à composer.

Depuis quelques années, et avec mesure, nous avons également démultiplié notre soutien à la création, à la diffusion, à la préservation du patrimoine ou encore à la recherche, à travers **la quinzaine de fondations** que nous abritons à savoir :

- celles des Amis de l'Opéra Royal de Versailles
- celle des Amis du théâtre des Bouffes du Nord et de l'Athénée-Théâtre Louis-Jouvet
- la Fondation Bernard Grau pour les artistes cubains
- la Fondation Auguste Perret
- la Fondation pour la danse de notre cher confrère Thierry Malandain
- celle de notre consoeur Blanca LI
- et celle encore de notre confrère Jacques Rougerie
- la Fondation Louis Le Masson et François Masson

- celle du musée national Picasso Paris
- celle qui soutient le festival d'Aix en Provence
- nos deux fondations qui soutiennent le Prix de Photo Marc Ladreit de Lacharrière et le Prix de photo William Klein
- sans oublier la plus récente, dont nous avons signé l'acte de création ce matin même avec notre consoeur Marjane SATRAPI : créée à la mémoire de son regretté mari Mattias qui nous a quitté bien trop jeune, la *Fondation pour le cinéma Mattias et Marjane RIPA-SATRAPI – Académie des beaux-arts* permettra ainsi désormais d'aider de jeunes cinéastes étrangers à venir étudier en France. Qu'elle est soit remerciée.

J'en profite pour remercier tous nos généreux mécènes qui, à travers ces fondations ou plus directement, nous aide à accomplir nos missions.

Voilà en quelques mots et à grands traits ce qu'est cette académie et ce que nous y faisons.

Vous l'aurez compris, et comme je ne cesse de le répéter année après année, **être élu à l'Académie n'est pas une décoration**. Cela témoigne de la volonté de donner du temps, de transmettre, de participer à la réflexion. Françoise PETROVITCH, et dans une mesure différente Georges BENJAMIN qui ont été élus respectivement membre et membre associé étranger en 2025, mais aussi Béatrice SALMON, Fred BOUCHER et Laure GUILBERT qui ont été élus correspondants le savent parfaitement.

A ce moment de mon propos, je ne résiste pas à l'envie de rappeler que, depuis mon élection en 2017 aux fonctions de secrétaire perpétuel, nous avons élus **28 nouveaux membres, 14 femmes et 14 hommes, et 21 nouveaux correspondants, 11 femmes et 10 hommes et tout cela sans se forcer, et sans inscrire de règle de parité dans nos statuts**.

Chaque semaine mes consoeurs et confrères, membres et correspondants, participent ainsi avec beaucoup d'assiduité :

- à des jurys
- à des commissions
- à des réunions administratives aussi
- et à nos séances plénières du mercredi après-midi bien sûr, durant lesquelles nous pouvons discuter librement, de manière collégiale et inviter des personnalités extérieures à venir éclairer notre réflexion. C'est ce que nous avons fait la semaine dernière avec le directeur de la SACD Pascal ROGARD, ou aujourd'hui même encore avec la sénatrice Laure DARCOS qui est venue nous parler d'intelligence artificielle.

Chacun d'entre nous apporte à la discussion non seulement son expérience et son expertise, mais aussi les particularités de sa propre discipline, le tout en étant dégagé de toute pression liée à sa réélection...

Voilà ce qui fait la richesse de notre académie, à l'image de nos 4 autres académies sœurs d'ailleurs avec qui nous multiplions les projets communs, à l'image de la « Nuit du droit » ou, en mars 2026, de l'évènement consacré à la bande dessinée portée par les 5 académies composant l'Institut.

C'est lors de ces séances que nous assumons également notre mission statutaire de **conseil des pouvoirs publics en matière artistique et culturelle**, « *sous la protection du Président de la République* ». Cela a été le cas, pour ne citer qu'un exemple, sur la question du financement et du fonctionnement des écoles supérieures d'art et de design publiques dont nous avons longuement reçus les représentants en séance plénière à huis clos puis sous la Coupole pour un évènement public.

Cette mission nous oblige également. Elle nous oblige à la vigilance, à tous les niveaux, au plus près de nous, comme au niveau global.

J'ai relu hier soir le discours que j'avais prononcé devant vous il y a exactement un an. Vous pouvez le retrouver sur notre site. Un an après, je n'enlèverais pas un mot de ce que disais sur la question de la vigilance que nous devons avoir face aux mouvements, aux mouvements populistes pour dire les choses clairement, qui prospèrent partout dans le monde, en Europe et dans notre propre pays.

Notre Académie n'a naturellement pas vocation à s'immiscer dans le jeu politique et dans ses campagnes électorales. Mais, comme nos académies sœurs et chacune dans nos domaines respectifs, l'Académie des beaux-arts restera attentive au déroulement des choses. Et elle ne se cachera pas derrière son petit doigt si nous estimions que des limites inacceptables étaient franchies. En particulier, nous serons attentifs, comme nous le faisons d'ailleurs à notre modeste niveau, à ce que la création artistique ne soit pas sacrifiée au profit de la défense du patrimoine, et inversement d'ailleurs. Les deux se nourrissent et il serait idiot de les opposer. Nos monuments ont été, à l'époque de leur construction, des terrains de création artistique pour des artistes. Nombre de ces monuments accueillent aujourd'hui des expositions ou du spectacle vivant. Cela est d'ailleurs bien souvent la condition de l'équilibre économique et de la préservation de ces lieux.

Je m'en tiendrai à ce propos général pour le moment mais je n'hésiterai pas, si les circonstances l'exigent comme il est coutume de dire, à prendre la parole au nom de notre Académie dans les mois qui viennent si les arts et les artistes étaient menacés d'une quelconque façon.

L'année 2026 marquera par ailleurs une **évolution importante de nos statuts**. Je ne peux pas vous en dire plus à ce stade puisque la séance du Conseil d'Etat qui entérinera notre projet est prévue la semaine prochaine. Je peux simplement vous dire qu'il s'agit principalement de faire entrer une nouvelle discipline dans notre Compagnie. Nous pourrons l'annoncer très prochainement je l'espère.

Mais l'année 2026 sera aussi l'année de la commémoration du 100^{ème} anniversaire de la mort, le 5 décembre 1926, de Claude MONET.

Il n'a échappé à personne que Claude MONET n'a jamais été membre de notre Compagnie. Comme aucun de ses contemporains du mouvement impressionniste d'ailleurs.... Oui, notre Académie a eu ses loupés... Qu'il me soit permis de regretter aussi BEETHOVEN et STRAVINSKI... Il n'en reste pas moins vrai que c'est à notre Académie que le fils du peintre, Michel MONET, a confié à sa propre disparition à la fin des années 60, non seulement les tableaux de son père qu'il lui restait, mais aussi la propriété de Giverny et la responsabilité du droit moral sur l'œuvre de Claude MONET.

Il n'était donc pas concevable que notre Académie reste en marge des célébrations de l'année 2026. Nous aurons l'occasion de communiquer prochainement précisément sur ces célébrations mais je me permets de vous donner ce soir la primeur de quelques évènements qui vont jaloner cette année 2026.

Je commencerai cette rapide liste par ce qui n'arrivera pas : Claude MONET n'entrera pas au Panthéon. Nous avions en effet un temps pensé à faire cette proposition au Président de la République, notre Protecteur. MONET est le plus connu des peintres français, en France comme à l'étranger, et l'une de ses œuvres a donné son nom à l'un des plus grands courants de l'histoire des arts. Son entrée au Panthéon n'aurait pas été totalement incongrue si l'on considère par ailleurs que, en dehors de Joséphine BAKER, il n'y a actuellement qu'un seul autre artiste oui un seul, le peintre Joseph-Marie VIEN, sur les 81 personnalités distinguées au Panthéon. 2 artistes sur 81 donc... Mais nous avons finalement renoncé à faire cette demande car nous avons jugé que MONET devait rester, pour l'éternité, dans la terre de Giverny qu'il affectionnait tant.

Notre Académie commémorera néanmoins ce centenaire à l'occasion de **plusieurs autres évènements** que je me contenterai donc d'évoquer dans le désordre ce soir :

- nous serons bien entendu présents à Giverny le 5 décembre prochain pour rendre hommage sur place à Claude MONET, 100 ans jour pour jour après sa mort.
- du point de vue scientifique, nous coorganiserons en octobre prochain, avec le musée d'Orsay dont je remercie les équipes et salue les représentants présents, un colloque sur 2 journées consacré à Claude

MONET. La première journée de colloque international se tiendra ici, au Palais de l’Institut de France

- avec le musée d’Orsay, le musée de l’Orangerie et le musée des impressionnismes de Giverny, nous envisageons également de proposer, en complément à ce colloque, une série de conférences consacrées tout au long de l’année à MONET, ainsi que des actions à destination des scolaires, à commencer par les écoliers, collégiens et lycéens des écoles, collèges et lycées qui portent le nom de Claude MONET.
- un numéro spécial de *La Lettre de l’Académie des beaux-arts*, notre publication, sera consacré cette année à Claude MONET, que nous chercherons à mettre ainsi en valeur sous des angles inédits

Nos musées et nos collections seront également pleinement mobilisés en 2026 :

- le musée Marmottan Monet proposera l’exposition « Histoires de paysages, de Monet à Hockney » en septembre prochain. Cette exposition partira ensuite au musée de Grenoble
- des prêts de nos œuvres seront également accordés au Havre, pour l’exposition « Monet et le Havre », au musée des impressionnismes de Giverny pour l’exposition « Monet et Giverny », et à Paris au musée d’Orsay puis à Londres pour l’exposition « Monet et le Temps ».
- au musée Marmottan Monet, dans le cadre des « Dialogues inattendus », l’artiste franco-américain Peter SORIANO dialoguera à l’automne prochain avec une œuvre de MONET. Nous inviterons, dans le même esprit, en partenariat avec la Villa HEGRA à AL ULA, un artiste saoudien à venir s’inspirer de MONET pour produire une œuvre originale qui sera exposée en Arabie Saoudite puis à Paris

Nous avons également souhaité soutenir des projets d’édition autour de Claude MONET : des romans graphiques et des bandes-dessinées seront ainsi éditées en 2026 à l’occasion de ce centenaire, et une série de podcasts verra le jour avant l’été.

Ces commémorations passeront aussi par la voix, la danse et la musique :

- nous mettons en place ainsi actuellement plusieurs projets autour de la correspondance de MONET et des lectures sont d’ores et déjà prévues au musée Marmottan Monet en septembre et octobre
- le musée accueillera également à l’automne un concert littéraire autour du livre de Philippe TOUSSAINT : *L’instant précis où Monet entre dans l’atelier*

- ainsi qu'un spectacle de danse en partenariat avec le conservatoire du 16^{ème} arrondissement, dans la salle des nymphéas
- j'aurai enfin le grand plaisir de diriger, dans cet auditorium même, un concert le 16 décembre prochain pour clôturer cette année de commémoration. La musique des contemporains de Monet sera naturellement à l'honneur, à commencer par RAVEL et DEBUSSY mais aussi CHABRIER qui, en plus d'être un grand compositeur, a été un collectionneur étonnant, de MANET et de MONET.

Plus classiquement, je vous annonce également que la commission philatélique de *La Poste* a accepté notre proposition d'édition d'un timbre commémoratif représentant un des rares autoportrait de MONET. Nous aurons l'occasion d'en reparler au moment de son émission.

Au-delà de ces commémorations « officielles » si j'ose dire, ce centenaire sera aussi pour nous l'occasion de continuer à mettre en valeur MONET et son œuvre.

A Giverny, nous avons choisi cette année commémorative pour engager de grands travaux qui s'étaleront sur les prochaines années et que je ne pourrai que citer ici ce soir :

- restauration du pont japonais
- construction d'un mur anti-bruit
- restauration des façades de la maison de Claude Monet
- agrandissement du parcours de visite
- et creusement d'un second souterrain entre le clos normand et le jardin des nymphéas pour améliorer le confort de visite

Voici quelques exemples des projets qui seront mis en œuvre sous l'impulsion d'Alain Charles PERROT que je remercie une nouvelle fois.

Je précise enfin que nous profiterons de cette année commémorative pour donner à la Maison et aux jardins de Claude MONET à Giverny un nouveau logo et une identité visuelle nouvelle. Nous avons missionné Philippe APELOIG pour cela et nous avons hâte de recevoir ses propositions.

Au musée Marmottan Monet, vous le savez désormais, 2026 sera une année des plus actives en vue de la préparation des travaux d'envergure qui seront menés pour restaurer et agrandir le musée dès le début de l'année 2027.

A l'issue de ces travaux, les œuvres de Claude MONET, à commencer par « *Impression, soleil levant* », « notre Joconde », seront présentées de la meilleure manière qu'il soit.

Il y a tant à dire mais j'ai déjà été bien trop long.

Je tiens une nouvelle fois à remercier les 140 agents permanents de nos équipes pour le travail intense qu'ils effectuent et tout particulièrement notre Secrétaire général Cyril BARTHALOIS et notre Secrétaire général adjoint Roger HERRERA qui pilotent à mes côtés et sous le contrôle de notre commission administrative, l'activité de notre Compagnie, dans toutes ses dimensions. J'adresse également mes remerciements et mes vœux aux administratrices et administrateurs de nos différents sites.

Je souhaite laisser la conclusion à Sacha GUITRY pour lancer symboliquement cette année « MONET 2026 ». C'est en 1914 que GUITRY s'était en effet mis en tête de créer « une encyclopédie animée », dans laquelle défileraient, je cite, « *ceux qui incarnent le génie intellectuel et artistique français* ». Certains d'entre vous ont peut-être en tête ces images filmées par GUITRY qui ont permis d'immortaliser ainsi notamment Auguste RODIN, Camille SAINT-SAËNS ou Edmond ROSTAND. Puis vient ainsi le tour de MONET, avec qui Sacha GUITRY avait noué une véritable amitié malgré leur 45 ans d'écart ! Le public connaissait jusqu'alors Claude MONET figé dans ses autoportraits. Grâce à GUITRY, le voilà qui bouge, sourit, ou peint cigarette à la bouche. Le document original de la série « *Ceux de chez nous* », film alors muet, sera présenté le 22 novembre 1915 au théâtre des Variétés. GUITRY doublait alors les images en direct ! En 1952, des images filmées par Frédéric ROSSIF furent ajoutées au film. Assis derrière son bureau, on y voit Sacha GUITRY y commenter les séquences qu'il avait capturées 37 ans plus tôt. Ce sont ces images que je vous propose de découvrir, ou de redécouvrir maintenant.

Un dernier mot avant cela pour vous souhaiter une belle et heureuse année 2026 à toutes et tous.

Je vous remercie de votre attention, et je passe donc la parole à Sacha GUITRY.